

Des principes généraux à la mise en oeuvre concrète sur votre exploitation

Pratiquer l'agriculture de conservation des sols, c'est utiliser au mieux les ressources naturelles tout en préservant votre capital sol. En s'en remettant à la nature et à la régulation écologique de l'agrosystème, nous sommes capable de diminuer les intrants et le travail du sol. L'agriculture de conservation implique donc une conception différente de la manière de produire.

Les trois principes de l'agriculture de conservation

- ✓ **Un travail minimal du sol :** Perturber le moins possible la structure du sol.
- ✓ **Des rotations longues :** Réduire la pressions des maladies, des ravageurs et des adventices.
- ✓ **Une couverture permanente du sol :** Maximiser la matière organique et réduire le risque d'érosion.

Le maître mot est « **REFLEXION** » car ce changement de pratiques doit être pensé et adapté à vos problématiques : il ne s'agit pas d'attendre que la nature veuille bien « faire le boulot », mais d'optimiser les services de l'écosystème. Néanmoins, il est important de comprendre qu'agriculture de conservation ne rime pas avec interdictions. Ne pas toucher le sol et ne pas traiter sont des objectifs, un idéal, mais on ne s'interdit rien, un rattrapage est toujours possible. De même, il n'existe aucune obligation à mettre en place les 3 principes simultanément.



Semoir direct chez M. ABADIE - journée semis sous couvert végétal



Démonstration de déchaumeuses - journée AgriThématiques CA32 2017



Semis de trèfle dans le blé - essais AGRIFAUNE CA32 2017

Un objectif économique

Les charges diminueront car plus on sort le tracteur, plus on paye de charges de mécanisation et de réparations.

1L de fuel consommé équivaut à 5 € de charges de mécanisation !
Les économies d'intrants sont aussi possibles grâce à une réflexion sur la rotation combinée à celle sur la couverture permanente du sol : les effets sont attendus sur les maladies, les ravageurs, les mauvaises herbes, les apports d'azote naturel...

Gain de temps

L'économie peut s'apprécier également en gain de temps : la réduction du nombre de passages dans les parcelles peut être mise à profit sur d'autres postes de votre exploitation. Ainsi, plutôt que de passer 3 h sur le tracteur, on passe 1 h à observer sa parcelle, 1 h à échanger (agriculteurs, conseillers, formations...) et plus qu'1 h sur le tracteur.



Couvert avoine - féverole
Journée technique bio 2017



Profil de sol après le semis direct de blé
Journée GIEE Astarac 2017



Réunion PAT Gimone sur la problématique du ruissellement en coteaux

Intérêts agronomiques

Limiter l'érosion :
Une couverture permanente tiendra le sol et « boira » le surplus d'eau. Favoriser la vie biologique du sol et l'humification des couverts, rendra le sol plus stable et plus porteur.

Réduire la semelle de labour :
Les racines et les vers de terre travailleront votre sol. Les racines pourront descendre plus profondément.

Diminuer les maladies, ravageurs et/ou mauvaises herbes :
Repenser les rotations, les couverts, les aménagements en bordure de parcelle, les dates et les densités de semis vous aidera !

Comment sauter le pas ?

Il s'agit d'une technique qui a fait ses preuves et qui tend à se développer dans le monde entier. Le Gers est d'ailleurs un des départements français dans lequel un grand nombre d'agriculteurs sont pionniers dans ces techniques. Et si vous aussi vous sautez le pas ?

La Chambre d'Agriculture du Gers est là pour vous accompagner dans cette démarche. Notre offre de service s'adapte à ce nouveau besoin comme en témoignent les animations récentes, sur les couverts d'interculture à Gimont le 16 mars dernier, par exemple, ou nos prochaines sessions

de formation ou journée technique :

• **Le 4 mai 2017 :** « Conception et implantation de prairies à flores variées pour son élevage » avec Vladimir Goutiers (Ingénieur INRA)

• **Le 20 juin 2017 :** Journée Agri-Thématiques « Désherbage du maïs,

quelles solutions pour quelles mauvaises herbes ? » à Saint Arroman .

Nous participons par ailleurs à différents programmes expérimentaux mettant en oeuvre et évaluant techniquement et économiquement ces nouvelles méthodes de culture.

Pour répondre au mieux à vos préoccupations dans le domaine de l'agriculture de conservation, nous avons aussi besoin de recueillir vos attentes. N'hésitez pas à contacter la Chambre d'Agriculture du Gers, Adrien LE LAY, conseiller spécialisé en agroenvironnement ou Maureen STADEL, élève ingénieur au 05.62.61.77.13. ou rencontrez-les à l'occasion de votre prochain passage à la Chambre d'Agriculture.

